

Réformes et débouchés en Turquie

La Turquie vit l'un des moments les plus prometteurs de son histoire. Jamais auparavant la Turquie n'a vu toutes les conditions réunies pour devenir un grand centre des affaires comme c'est le cas aujourd'hui. À l'heure où il envisage de se joindre à l'Union européenne (UE), cet État moderne, démocratique et laïque poursuit la mise en œuvre d'un vaste programme de réformes politiques, économiques, sociales et judiciaires afin de se conformer aux lois et pratiques européennes. Les préparatifs en cours en vue de l'accession à l'UE conjugués aux réformes structurelles entreprises par le gouvernement créent un climat favorable aux affaires.

Un rendement impressionnant

Le rendement macroéconomique récent de la Turquie, à savoir un taux de croissance élevé et un faible taux d'inflation, allié à un accord d'aide éventuelle de 12 milliards de dollars du FMI commençant en 2005, a pour effet d'accroître la stabilité de son marché.

Comptant plus de 70 millions d'habitants et se classant au 17^e rang des économies dans le monde, la Turquie connaîtra

vraisemblablement un taux de croissance dépassant le taux moyen des pays de l'UE au cours des 5 prochaines années. Cette croissance représente un potentiel commercial extraordinaire pour le Canada.

Le commerce Canada-Turquie a presque triplé au cours de la dernière décennie, atteignant 738 millions de dollars en 2003 et plus de 800 millions de dollars durant les dix premiers mois de 2004. Les investissements canadiens en Turquie totalisent 650 millions de dollars, la plupart ayant été consentis dans les télécommunications et les mines. Les possibilités des entreprises canadiennes sont prometteuses dans divers secteurs; le projet de métro d'Ankara et le système de distribution de gaz naturel de la Turquie ont déjà permis d'importantes exportations canadiennes. L'accord d'union douanière de la Turquie avec l'UE et sa situation stratégique entre l'Asie et l'Europe font du pays un tremplin idéal pour percer sur les marchés d'Europe, de Russie et des républiques d'Asie centrale.

Pourquoi investir en Turquie?

Les réformes vigoureuses de la Turquie, ses programmes de privatisation et ses nouvelles mesures favorisant l'investissement en font une destination attrayante pour les investisseurs canadiens. Les investissements étrangers totaux en Turquie ont été évalués à 1,95 milliard de dollars en 2004 et devraient atteindre 18 milliards de dollars entre 2005 et 2007.

Aperçu du marché

La qualité, la sophistication technologique et les prix sont les facteurs qui déterminent le plus la compétitivité sur le marché turc. Le fait de se choisir un distributeur, de travailler avec un partenaire local et d'offrir des plans de financement est aussi un facteur de réussite décisif. La Turquie dispose d'un marché relativement libre pour le commerce des biens et des services, et les entreprises turques offrent de bonnes possibilités de partenariats en vue de la coopération avec des pays tiers.

Parmi les secteurs offrant des possibilités en Turquie, mentionnons :

Fabrication de pointe et automatisation industrielle

Il existe des possibilités en robotique, dans les dispositifs de type œil électronique,

les capteurs, les contrôleurs programmables et les progiciels. Les sociétés d'État assurant des services publics et les fabricants dans les secteurs du papier, de l'automobile, des produits chimiques, des produits pétrochimiques, des plastiques, de la métallurgie, du ciment, des aliments et des boissons, des produits pharmaceutiques, du verre, du textile et de l'énergie sont des acheteurs éventuels.

Aérospatiale et défense

Au sein de l'OTAN, les forces armées de la Turquie se classent au second rang. Il existe des possibilités d'entreprises communes et de transfert de technologie en ce qui a trait au matériel et aux services de défense. La croissance de la société d'État Turkish Airlines et des sociétés aériennes régionales privées récemment établies est également susceptible de stimuler les ventes d'avions d'affaires et d'avions régionaux.

Produits agroalimentaires

La Turquie est l'un des principaux importateurs de lentilles, de pommes de terre de semences, de patates douces, de pois séchés, de riz, de maïs et de soja. Afin d'accroître sa compétitivité internationale pour les aliments traités, le gouvernement turc adopte des mesures visant à stimuler les investissements et les transferts de technologie dans ce secteur. Il existe également des possibilités dans la reproduction, l'insémination artificielle et le transfert d'embryons, l'alimentation animale, la culture de végétaux et la lutte contre les maladies animales.

Construction

Une forte croissance démographique et des mouvements de migration urbaine accrus ont fait du secteur de la construction une force motrice du développement économique en Turquie. À cela s'ajoute l'introduction d'un système national d'hypothèques en 2005 qui a eu pour effet d'accroître la demande de logements résidentiels. Il existe des possibilités de vente de produits de construction canadiens pour logements commerciaux et résidentiels ainsi que des possibilités de vente de maisons unifamiliales et d'habi-

voir page 3 — Turquie

Turquie — suite de la page 2

tations à charpente d'acier léger résistant aux tremblements de terre. Il y a aussi des possibilités de coentreprises avec des sociétés de construction turques de calibre international.

Énergie

La Turquie constitue un pont terrestre pour la distribution de pétrole et de gaz des régions de la mer Caspienne et de l'Asie centrale vers les marchés mondiaux. L'oléoduc Baku-Tbilisi-Ceyhan et le gazoduc Blue Stream ne sont que les premiers projets de ce genre destinés à améliorer le transport de l'énergie d'un bout à l'autre de la Turquie et à permettre l'élargissement des réseaux intérieurs de distribution. Ils font de la Turquie un marché prometteur pour la construction et la restauration d'oléoducs et de gazoducs, le génie, l'équipement et le matériel de même que l'équipement des champs pétrolifères. Les besoins en énergie électrique de la Turquie stimulent la création de plans d'exploitation de ressources électriques et d'éventuels plans de production d'énergie nucléaire à long terme. La libéralisation du marché de l'électricité et la privatisation de la distribution de gaz à l'intérieur du pays faciliteront l'accès des investissements étrangers dans ces domaines.

Environnement

Le renforcement des normes concernant les eaux usées et les déchets médicaux et industriels de même que les pressions exercées afin que la Turquie se conforme aux normes environnementales européennes contribuent à la croissance de ce secteur et créent des possibilités de vente de matériel de lutte contre la pollution, de traitement des eaux usées municipales, d'élimination des déchets solides et d'incinération de déchets médicaux. L'évaluation environnementale dans les secteurs des mines et de l'énergie est un des domaines présentant des débouchés.

Santé

Grâce au financement de la Banque mondiale, le secteur de la santé de la Turquie est en pleine restructuration. La Turquie représente un marché attrayant pour les exportateurs de fournitures et d'équipement médicaux, tels que



La nouvelle ambassade du Canada à Ankara

matériel de cancérothérapie, implants et appareils orthopédiques, dispositifs de rayon-X et produits pharmaceutiques. Il s'agit également d'un bon marché pour les services de consultation et le transfert de connaissances grâce à des coentreprises ou des licences. Le ministère de la Santé de la Turquie est le principal acheteur de produits médicaux. Parmi d'autres acheteurs éventuels d'équipement et de produits de haute technologie, mentionnons les cliniques privées, les hôpitaux et les laboratoires de diagnostic.

TIC

Le secteur des télécommunications de la Turquie connaît une croissance rapide. En effet, la capacité annuelle de son réseau enregistre une croissance d'environ 7 %. Türk Telekom (TT) est propriétaire de l'infrastructure de télécommunications ainsi que d'un large éventail de services. La déréglementation de ce secteur amorcée en janvier 2004 et les plans visant à privatiser TT en 2005 attireront vraisemblablement de nouveaux investissements et contribueront ainsi à rendre ce secteur plus concurrentiel.

Conférence — suite de la page 1

Assistez à cette conférence et approfondissez votre connaissance de ce marché dynamique et en pleine croissance. **La date limite d'inscription est le 15 avril 2005.**

Pour de plus amples renseignements, visitez le site www.ctbc.ca ou communiquez avec Aida Viveiros, administratrice de la conférence et de la mission du CACT, MEC, tél. : (905) 568-8300, poste 288, courriel : aida.viveiros@cme-mec.ca.

Mines et équipement

La Turquie possède un important potentiel géologique qui est fortement sous-exploré. Les nouvelles lois du pays régissant l'exploitation minière, qui prévoient des mesures d'encouragement à investir dans l'exploration et l'exploitation des mines,

faciliteront vraisemblablement les investissements étrangers dans ce secteur. Il existe d'importantes possibilités dans la modernisation des installations minières pour l'exploitation du bore, du charbon, du zinc, du cuivre, de l'or et de l'argent de même que du minerai de fer, de la bauxite et du plomb. Il existe également des possibilités dans les services de génie et la fourniture d'équipement.

Transports

Le gouvernement turc projette de construire de nouveaux aéroports, ports et autoroutes, ce qui en fait un marché intéressant pour les produits de construction, les machines de construction, les pièces automobiles, le matériel d'entretien, les services d'architecture, la construction et le génie ainsi que pour tout ce qui concerne les infrastructures nécessaires aux voyages et au tourisme. Divers projets de réseaux de transport urbain offrent également des possibilités pour les entreprises canadiennes.

Pour de plus amples renseignements, consultez les sites www.infoexport.gc.ca/tr, www.itcan-cican.gc.ca ou www.ctbc.ca.



Canadian-Turkish Business Council
Conseil d'affaires Canada-Turquie
Kanada-Türkiye İş Konseyi

Les exportateurs peuvent également communiquer avec Richard Ross, président du CACT, courriel : rossr@inmetmining.com, avec Jennifer Barbarie, ambassadeur du Canada en Turquie, tél. : (011-90-312) 409-2773, courriel : jennifer.barbarie@international.gc.ca, ou encore avec David Clendenning, CICA, tél. : (613) 996-4484, courriel : david.clendenning@international.gc.ca.

Rédaction : Yen Le
Michael Mancini
Jean-Philippe Dumas

Abonnement
Téléphone : (613) 992-7114
Télécopieur : (613) 992-5791
Courriel : canad.export@international.gc.ca
Site Web : www.canadexport.gc.ca

CanadExport est un bulletin bimensuel publié par la Direction des services de communication de Commerce international Canada.
Tirage : 55 000 exemplaires

Also available in English.

ISSN 0823-3349

On peut reproduire sans autorisation des extraits de cette publication aux fins d'utilisation personnelle à condition d'indiquer la source en entier. Toutefois, la reproduction de cette publication en tout ou en partie à des fins commerciales ou de redistribution nécessite l'obtention au préalable d'une autorisation écrite de CanadExport.

Pour un changement d'adresse ou une annulation, renvoyer l'étiquette avec les changements. Prévoir un délai de quatre à six semaines.

Convention de la poste-publication n° 40064047

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
CanadExport (BCS), CICA
125, promenade Sussex, Ottawa (Ont.) K1A 0G2
Courriel : canad.export@international.gc.ca

CanadExport